

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Fierre
FRIBOURG

ABONNEMENTS
1 année d'avance 4 an 1
Suisse Fr. 1 50 4 — 7 — 14 —
Etranger 3 — 8 — 14 — 28 —

Journal politique, religieux, social

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Etranger... 25
Réclames... 50

Nouvelles du jour

Les avatars de la politique russe.
Le toast de l'ambassadeur américain à Berlin.

Les derniers changements qui se sont produits dans le monde gouvernemental russe sont les plus déconcertants de la longue série des mutations ministérielles survenues pendant la guerre.

Depuis deux ans et demi, le tsar a usé plus de soixante-dix ministres, par des remaniements partiels de son cabinet.

Jusqu'à l'avènement de M. Trépoï, on a très bien pu deviner le jeu du souverain dans ces remaniements; à part l'une ou l'autre nomination destinée à apaiser les impatiences du parti libéral, tous les choix faits par le tsar ont tendu à renforcer le pouvoir absolu contre le parlementarisme.

La chute de M. Stürmer est restée une énigme jusqu'à aujourd'hui. Il est indubitable que M. Stürmer préparait la Russie à retirer son épingle du jeu sanglant de la guerre.

M. Trépoï devait, sans aucun doute, être l'homme de cette situation nouvelle. Ce qui fortifia cette attente, ce fut le départ du ministre Makarof, quinze jours après l'arrivée du nouveau chef de cabinet; M. Makarof, ministre de la justice, était un frère siamois de M. Stürmer pour les idées.

Devant ces sautes politiques soudaines, on a tout d'abord le sentiment de voir un navire affolé, qui obéit plus aux vents et aux courants qu'à la main du capitaine.

Le tsar faisait-il encore une fois barre à droite, avec son nouveau pilote? On n'a pas eu le temps de voir dans quelles eaux M. Trépoï allait conduire le vaisseau de l'Etat, car bientôt il en fut débarqué, à la surprise générale.

Il paraît que les derniers jours du règne de M. Trépoï ont été marqués par des mesures qui ont cruellement démenté les promesses de son élection.

Il faut s'attendre à tout, même à une ren-

trée en scène de M. Stürmer. Voici, en effet, qu'on annonce qu'un oukase du tsar a appelé l'ancien chef de cabinet à d'importantes fonctions dans le ministère des affaires étrangères.

On a reçu à Washington le texte des paroles prononcées par l'ambassadeur Gerard au diner de la Chambre de commerce américaine de Berlin.

Nous avons rapporté l'explication qu'on donne du toast de M. Gerard. Outre la pointe qu'il contenait à l'adresse des Tirlitz et compagnie, partisans de la manière forte, le discours de l'ambassadeur visait à appuyer les efforts de M. Wilson en faveur de la paix et à désarmer certaines défiances qui se sont manifestées, il faut le dire, un peu dans tous les milieux de l'opinion allemande.

Dans le vif désir de dissiper ces soupçons, M. Gerard s'est livré à des effusions excessives. Sans doute la chaleur communicative des banquets a-t-elle été pour quelque chose dans le ton des discours.

Le nouveau règne promet à la monarchie des Habsbourg des changements profonds. François-Joseph a emporté avec lui dans la tombe la vieille Autriche.

Cette nouvelle Autriche, c'est celle qu'avait rêvée François-Ferdinand. Nous avons noté les indices qui annonçaient que Charles Ier allait exécuter le testament politique de son oncle. Le congé donné à M. de Körber, le dernier ministre de François-Joseph, le choix du comte Clam-Martinic comme chef du gouvernement autrichien; celui du comte Czernin comme président du ministère commun austro-hongrois et chef des affaires étrangères, sont significatifs.

Le renvoi de M. de Körber, c'est l'adieu dit aux méthodes surannées de gouvernement, à l'ère des expédients et des jeux d'équilibre sur la corde tendue; au règne des cabales et des marchés de couloirs.

La disgrâce du Dr Sieghart est un désaveu retentissant de pratiques détestables, dont la presse autrichienne a grandement souffert dans sa liberté et sa dignité.

Il faut s'attendre à tout, même à une ren-

seigneurs. C'est lui qui, dernièrement, comptait encore de mettre la main sur toute la presse de Styrie, ce qui avait provoqué un sursaut de révolte dans le monde des publicistes autrichiens.

En brisant ce puissant parvenu, le nouvel empereur a montré de façon éclatante quel sera l'esprit de son règne. Il entend substituer à l'ancien chaos politique, qui était le paradis des intrigants, un état de choses fondé sur un gouvernement fort et sur une réelle prééminence de l'Autriche, au milieu des diverses nationalités qui se groupent sous le sceptre des Habsbourg.

Le cabinet du comte Clam-Martinic donne, par sa composition, une image de cette coopération. Il comprend des Allemands, des Polonais et des Tchèques.

Sans doute, sa tâche, qui est d'enfanter une Autriche nouvelle, n'est pas facile, surtout au milieu des complications de la guerre. Le problème le plus ardu qu'il ait à résoudre immédiatement est la réalisation de l'autonomie galicienne, affaire délicate en elle-même et à cause de la répercussion que cette mesure aura sur la vie politique de l'Autriche.

Il faudra beaucoup de doigté pour réussir ce premier point du programme du nouveau règne.

Comme on le sait, certains milieux autorisés de Londres, dont quelques journaux anglais se sont faits l'écho, conseillent à l'Entente d'abandonner l'entreprise de Salonique. L'Italia de Milan, qui reproduit tout au long leurs arguments — dont plusieurs sont vraiment convaincants — dit que pareille solution du problème balkanique serait surtout douloureuse pour Venizelos.

Cela est si vrai qu'un changement radical et significatif s'était produit dans les relations entre la Grèce et l'Italie, uniquement parce que l'Italie n'a pas voulu se mêler des affaires intérieures de la Grèce, ni appuyer le mouvement venizéliste.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Mgr de Gerlach

Mgr de Gerlach, camérier secret de Sa Sainteté Benoît XV, qui a dû quitter l'Italie, à cause de sa qualité d'Allemand, est arrivé à Munich.

Nécrologie

Le baron Victor Reille

On annonce la mort, à Paris, du baron Victor Reille, administrateur des chemins de fer de l'Etat.

Albert Niemann

Les journaux de Berlin annoncent la mort, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, du célèbre théor Niemann.

mande de Wagner, pour y chanter Tannhauser, lors de la première de 1881.

Il a chanté à l'Opéra de Berlin la plupart des grands rôles wagnériens, dont il a été, plus encore par la puissance physique et par le jeu que par l'art du chant, l'incarnation que l'on peut dire idéale.

L'importation du charbon par voie fluviale

On nous écrit de Berne :

La question de l'importation du charbon par le Rhin soulève un certain nombre de difficultés d'ordre pratique, concernant surtout le contrôle de la circulation (passports, espionnage, etc.).

Les solutions auxquelles on s'est arrêté à Bâle seront examinées prochainement, à Berne probablement, par une conférence qui comprendra des délégués suisses et allemands.

LES FÉDÉRALISTES BERNOIS

On nous écrit de Berne :

On se rappelle les commentaires hautains que le Bund, il n'y a pas très longtemps, a fait à propos des Valaisans, lorsque ceux-ci, à l'occasion du cas du colonel Ribordy, se plaignaient amèrement du fait que les troupes valaisannes étaient pourvues d'officiers ressortissants d'autres cantons.

Mais voici que le Bund, aujourd'hui, se fait l'écho de plaintes des milieux de la cavalerie bernoise, qui trouvent que les officiers bernois sont désavantagés en faveur de ressortissants étrangers.

L'inspectorat fédéral des fabriques

On nous écrit de Berne :

Il y a deux mois que la Liberté (numéro du 16 novembre) a annoncé la création imminente de quatre inspectorats fédéraux des fabriques, au lieu de trois.

A propos de cet arrêté du Conseil fédéral, qu'on nous permette de faire remarquer, une fois de plus, quelle malencontreuse réforme on a accomplie en substituant, dans la terminologie officielle, au mot « fédéral », celui de « suisse ».

A la légation d'Autriche-Hongrie à Berne

On nous écrit de Berne :

C'est avec regret qu'on a appris, dans le milieu de la ville fédérale, le départ prochain du baron de Gagnern, ministre d'Autriche-Hongrie à Berne depuis 1909.

ciel, le choix de son successeur n'est pas encore arrêté officiellement. Toutefois, on parle du baron de Musulin, ministre plénipotentiaire, qui, autrefois, a passé par les légations de Belgrade et de Pétrograd et qui, depuis quelques années, occupe un poste important au ministère des affaires étrangères, à Vienne.

Réponse anglaise aux notes austro-allemandes

Londres, 14 janvier.

L'Agence Reuter est autorisée à déclarer que les milieux britanniques bien informés estiment nécessaire de réfuter le plus tôt possible certains points des dernières notes allemandes et autrichiennes aux neutres.

Les Allemands essayent de rejeter sur des puissances de l'Entente la responsabilité du déclenchement de la guerre. Les faits sont si connus qu'il semble inutile de faire autre chose que de rappeler que durant la crise de juillet 1914 ce furent les Alliés qui proposèrent une conférence et que ce fut l'Allemagne qui la repoussa.

Les Allemands déclarent de vouloir se soumettre à l'arbitrage de la Haye. L'Allemagne repoussa cette proposition de conférence. Faute le 26 juillet 1914, la proposition de conférence était repoussée le lendemain même, autrement dit le 27 juillet 1914, et ce ne fut que quatre jours après, autrement dit le 31 juillet, que la Russie donna l'ordre de mobilisation générale.

Les Allemands taxent de manque de sincérité les propositions alliées relatives aux droits des petites nationalités et, comme preuve, ils allèguent le traitement infligé par l'Angleterre, la France et l'Italie, aux populations d'Irlande, aux républiques boères, à l'Afrique du Nord, la suppression par la Russie de nationalités étrangères, la façon dont l'Entente se conduisit à l'égard de la Grèce.

En ce qui concerne les populations du nord de l'Afrique, les Allemands ne possédaient pas au commencement de la guerre, eux aussi, en Afrique, de vastes colonies et ne les avaient pas acquises par des procédés analogues à ceux qui donneront aux Français, aux Anglais et aux Italiens la haute main dans l'Afrique du Nord?

Quant à la Grèce, des Alliés, auxquels un traité conféra la qualité de puissances protectrices, n'ont fait qu'exiger les garanties auxquelles, en vertu de cette qualité, ils ont droit pour assurer la sécurité de leurs troupes contre les intrigues allemandes.

Les Allemands accusent les Alliés d'avoir été les premiers à violer les lois de la guerre maritime. Mais, dès le début de la guerre et au mépris de toutes les lois internationales et sans se préoccuper le moins du monde des droits et de la vie des neutres, les Allemands ont semé des mines au hasard le long des routes maritimes suivies par les navires marchands.

Les Allemands allèguent que le blocus est contraire aux droits des gens. C'est absolument faux. Le droit d'intercepter les approvisionnements de l'ennemi est un droit bien reconnu aux belligérants et pratiqué par toutes les nations. La campagne des sous-marins allemands avait pour objet avoué d'exercer ce droit et d'empêcher tous les approvisionnements de parvenir aux îles britanniques.

Les Allemands allèguent encore que, si la guerre s'est étendue à l'Afrique, la faute en est aux Alliés. Sans eux, la guerre ne se serait pas étendue à l'Afrique. S'il en est ainsi, pourquoi les Allemands essayent-ils de provoquer l'insurrection dans le sud de l'Afrique et pourquoi avaient-ils en Afrique des missions et

des munitions en quantités bien supérieures à celles que les Alliés y possèdent ?

Les Allemands déclarent que le fait d'affamer une population est une arme licite et inhumaine. Faisaient-ils profession de ce même sentiment en 1871, lorsqu'ils affamaient Paris ?

Les Allemands ont l'effronterie de déclarer que les Alliés manquent à leurs devoirs dans la façon dont ils traitent leurs prisonniers et les populations soumises à leur domination. Il semble à peine croyable qu'ils puissent avancer sérieusement une pareille prétention, quand on se rappelle comment ils ont traité la Belgique, comment ils ont laissé massacrer les Arméniens, alors qu'ils n'auraient eu qu'un signe à faire pour arrêter et pour empêcher ces atrocités, s'ils en avaient eu le désir, et quand on se rappelle aussi comment les Allemands eux-mêmes traitent leurs prisonniers, comme on peut le juger par les révélations des camps de Wittenberg et d'ailleurs.

Enfin, les Allemands essaient une fois de plus de justifier leur violation de la Belgique et la façon dont ils se conduisent dans ce pays.

Ont-ils oublié que, au début de la guerre, leur propre chancelier reconnu en plein Reichstag que la violation de la neutralité belge était un tort que seule la nécessité militaire justifiait ? Une pareille explication de la part du chancelier est caractéristique de l'état d'esprit allemand et de cette politique contre laquelle les Alliés combattent.

Quant à la façon dont la Belgique a été traitée, on n'oubliera pas facilement les massacres d'Aerschot et de Louvain, la façon dont les finances belges ont été spoliées par des prélèvements illégaux ; on n'oubliera pas facilement les déportations inhumaines, auxquelles les Allemands se livrent en ce moment même.

On estime peu probable que les Alliés fassent d'autres commentaires au sujet des notes de l'Allemagne et de l'Autriche.

autour d'eux pleuvent des marmelles dont les éclats zèbrent le ciel de grandes riflades. L'un des soldats est visiblement de mauvaise humeur ; il grogne, il geint sans cesse. Si bien que son camarade finit par lui répondre : — Mon cher, si tu connais un trou meilleur, vas-y donc !

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 14 janvier

Communiqué français du 15 janvier, à 3 h. de l'après-midi :

Pas d'événement important au cours de la nuit.

Assez grande activité sur l'Aure et entre l'Aisne et l'Argonne.

Communiqué allemand d'hier lundi, 15 janvier :

Au nord de la Somme, le violent feu d'artillerie continue. Tandis que, sur plusieurs points, des attaques de patrouilles ennemies étaient repoussées, nos détachements de reconnaissance entreprennent des opérations heureuses et ramènent des mitrailleuses.

Journée du 15 janvier

Communiqué français d'hier lundi, 15 janvier, à 11 h. du soir :

Bombardement réciproque sur les deux rives de la Somme, sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine.

A la suite d'un bombardement, dans la nuit dernière, entre l'Aisne et l'Argonne, les Allemands ont attaqué nos postes avancés. Ils ont été rejetés après un vif combat à la grenade.

Nous avons réussi plusieurs coups de main sur les lignes ennemies, pris du matériel et des prisonniers.

Communiqué anglais d'hier lundi, 15 janvier, à 9 h. 15 min. du soir :

Un de nos détachements a pénétré dans les lignes allemandes, la nuit dernière, à l'est de Loos. L'ennemi a subi de nombreuses pertes. Des grenades ont été lancées dans ses abris. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Au nord de l'Ancre, notre artillerie a pris des convois sous son feu, avec d'excellents résultats.

Canonade habituelle sur l'ensemble du front, en particulier au sud-est de Loos et en face du bois Grenier, où des positions ont été bombardées avec efficacité.

Craintes allemandes

Paris, 15 janvier.

Le Journal des Débats annonce que les aviateurs anglais ont survolé fréquemment la côte belge, faisant des reconnaissances en vue d'opérations qui seront, tôt ou tard, entreprises.

Les Allemands consolident leurs travaux de défense dans les dunes. De nouvelles troupes d'occupation sont arrivées et de nombreux artilleurs de la marine sont cantonnés aux environs de Knoeke et de Zeebrugge.

Il ressort de certains indices que les Allemands s'attendent à une tentative de débarquement des Anglais sur les côtes de Flandre.

M. Denys Cochin et la Grèce

Paris, 15 janvier.

M. Denys Cochin, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a informé M. Romanos, ex-ministre grec, actuellement représentant à Paris du gouvernement national, qu'il renonce au titre de citoyen d'Athènes, qui lui avait été conféré l'an dernier, puisque M. Vénizelos est aujourd'hui privé de ce même titre par la municipalité athénienne.

FRONT RUSSO-ROUMAIN

Vienne, 15 janvier.

Des troupes ottomanes ont pris d'assaut, hier après midi, la localité de Vadeni, la dernière encore occupée par l'ennemi au sud du Serch. A l'aile sud du front du général archiduc Jo-

seph, les Russes et Roumains ont effectué de violentes attaques contre les positions conquises par nous ces derniers jours au nord de la vallée du Susita. Les assaillants ont été partout repoussés.

Plus au nord, rien de nouveau.

Pétrograd, 15 janvier.

Les Roumains ont attaqué l'ennemi sur les hauteurs, sur la rivière Cassina et l'ont rejeté d'une évente vers le sud.

Des éléments ennemis qui ont pris l'offensive dans la même région ont été repoussés de deux verstes dans la direction du sud.

Berlin, 16 janvier.

Communiqué allemand du soir : Entre les vallées de Cassinul et de Souzita, de même que près de Frunden, de fortes attaques russes ont été repoussées.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Vienne, 15 janvier.

Sur le front des Dolomites, nos troupes ont fait sauter, la nuit, au Grand-Lagazuoi, les rochers du versant sud entre notre position et celle de l'adversaire. L'opération a complètement réussi. Une large crevasse sépare maintenant les deux adversaires.

Sur le front du Carso, activité de l'artillerie plus intense.

Rome, 15 janvier.

Sur le front des Alpes Juliennes, l'artillerie adverse a fait preuve d'une grande activité contre nos lignes à l'est de Goritz et sur le Carso. La nôtre l'a contrebattue avec énergie et a effectué des tirs sur les voies arrière de l'ennemi.

A l'ordre de l'armée

Paris, 15 janvier.

On sait que les princes Sixte et Xavier de Bourbon-Parme, frères de la princesse Zita, devenue impératrice d'Autriche, ont contracté un engagement volontaire dans l'armée belge. Les deux princes ont eu sur le front une conduite héroïque et viennent d'être cités à l'ordre du jour de l'armée française dans des termes élogieux.

Un avion gigantesque

Une information, de source allemande, annonce la construction, en Amérique, d'un avion gigantesque, imaginé par Santos-Dumont, affirme-t-on. Cet avion, d'une force de 1000 chevaux, possède deux ailes de 40 mètres. Sa vitesse sera de 200 kilomètres à l'heure et il pourra transporter 30 personnes. Il portera deux canons de cinq centimètres et huit mitrailleuses. Les matériaux de ce quadruplan auraient été fournis par l'Italie.

Les Etats neutres et la Roumanie

Berlin, 14 janvier.

(Officiel.) — Les gouvernements neutres ayant des représentants à Bucarest ont été priés de les retirer, du moment qu'ils ne peuvent plus exercer leurs fonctions diplomatiques depuis le départ du gouvernement roumain, la prise de la forteresse par les troupes des puissances centrales et l'installation de l'administration militaire.

Les chargés d'affaires des pays neutres ont quitté Bucarest le 13 janvier, dans le train spécial mis à leur disposition.

La fin du « Dacia »

L'affaire du Dacia, qui fit tant de bruit, est terminée ; un décret dit simplement : « La requête du sieur Breitung est rejetée » et c'en est fini.

Le sieur Breitung, demeurant à Marquette (Etats-Unis), qui avait acheté le vapeur allemand Dacia et voulait le faire naviguer sous pavillon américain avait introduit une requête en vue de l'annulation d'une décision en date des 3 et 4 avril 1915 par laquelle le conseil des prises avait déclaré bonne et valable la capture du vapeur Dacia, effectuée le 27 février 1915 par le croiseur auxiliaire français Europe.

Le Dacia, après la décision du conseil des prises du 27 février 1915, avait passé sous pavillon français et avait changé de nom ; il naviguait sous le nom d'Yser, il a été coulé depuis par un sous-marin allemand.

Vapeur autrichien torpillé

Vienne, 15 janvier.

Le 14 janvier, dans la matinée, en Dalmatie moyenne, le petit vapeur Zagreb, jaugeant environ 500 tonnes, a été torpillé sans avertissement préalable par un sous-marin ennemi. Treize hommes de l'équipage civil et treize passagers ont péri.

Sous-marin allemand capturé

Flessingue, 15 janvier.

La flotte hollandaise a capturé un sous-marin allemand dans les eaux territoriales. Le sous-marin a été relâché après enquête et conduit hors des eaux territoriales.

Il y a une année

16 janvier 1916

Audience du cardinal Mercier chez le Pape.

Publication d'une lettre de l'épiscopat belge à l'épiscopat allemand proposant l'institution d'une commission arbitrale d'enquête sur les affaires de Belgique.

Capitulation de l'armée monténégrine.

ACADEMIE FRANÇAISE

M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal de Paris est, annonce-t-on, candidat au fauteuil de l'Académie française vacant par suite de la mort du regretté marquis de Ségur.

L'élection de ce lettré catholique est vivement désirable.

PETITE GAZETTE

Le roi de Suède à Carlsruhe

On mande de Carlsruhe au Basler Volksblatt que le roi de Suède est arrivé dans la capitale badoise, samedi soir, pour y faire un séjour de quelques jours auprès de la reine, sa femme, tombée malade à Carlsruhe.

LE TEMPS

La neige à Milan

Une forte chute de neige s'est produite à Milan et aux environs ; il y a plusieurs années qu'on n'en avait vu autant. La circulation des tramways, le service de la poste et celui des chemins de fer ont subi de grands dérangements.

Inondations à Paris

A Paris, la Seine a débordé, inondant le quartier de Grenelle et Passy et empêchant la navigation. Les quais à marchandises sont submergés.

L'Oise et le Grand-Morin ont débordé également. A Coulommiers, plusieurs usines sont sous l'eau et ont dû licencier leur personnel.

CANTONS

VAUD

Mort de M. Chavannes. — A Vevey, est décédé, hier matin, lundi, à l'âge de 57 ans, M. Chavannes, banquier, député au Grand Conseil. Il avait été président de ce corps en 1910-1911. M. Chavannes était très connu dans les milieux des tireurs.

GENEVE

Remerciements du Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a adressé une lettre au Conseil d'Etat de Genève le priant de remercier la population genevoise pour le dévouement dont elle a fait preuve envers les rapatriés civils français, dont les convois sont désormais acheminés par Saint-Maurice-Le Bourvet.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Les Suisses à Paris

Une dépêche de Paris concernant la manifestation récente sur l'effort de la Suisse annonçait par erreur que M. Gustave Ador, conseiller national, avait porté son toast aux Alliés. Le Journal de Genève dément cette information. Il dit : M. Gustave Ador a beaucoup trop le senti-

ment de sa responsabilité de président du comité international de la Croix-Rouge pour avoir fait à Paris la moindre allusion politique. M. Ador, après avoir parlé de la situation et du rôle de la Suisse, a terminé son discours en remerciant le comité de Paris qui avait organisé une si touchante manifestation.

L'horlogerie suisse et la guerre

On annonce que l'Italie et le Portugal vont aussi interdire l'importation de certaines catégories d'objets de luxe, notamment des montres d'or.

L'espionnage

La cour pénale du Tribunal fédéral se réunira prochainement à Locarno, à Zurich, à Bâle, à Lausanne et à Genève, pour juger plusieurs cas d'espionnage.

La guerre et la dépopulation

La Schaffhauser Zeitung constate que la guerre entraîne une baisse considérable des naissances et des mariages parmi la population catholique de Schaffhouse. En 1913, la paroisse catholique de Schaffhouse comptait 125 mariages et 294 baptêmes ; elle ne comptait plus que 78 mariages et 231 baptêmes en 1914 ; en 1915, les mariages descendirent à 50 et les naissances à 174 ; enfin, l'an dernier, il n'y eut plus que 29 mariages et 165 baptêmes.

Chez les internés

Il est arrivé dimanche, à Vevey, un nouveau groupe de soldats français internés.

Une scène touchante s'est passée à cette occasion. Un des arrivants a trouvé, à Vevey, son frère interné depuis le mois de mai. On conçoit avec quelle joie, mais aussi avec quelle émotion, ces deux braves soldats se sont revus sur la terre de Suisse.

Deux beaux-frères se sont encore rencontrés à l'Hôtel de la Gare.

Un grave accident est arrivé à un interné français, aux Avants. Cet interné, nommé Assery, fonctionnait comme chronométrier, dans une course de bols. L'une des grandes luges étant venue heurter une barre de fer devant laquelle se tenait l'interné, celui-ci fut atteint à la tête et eut le crâne fracturé. En tombant, le malheureux interné eut encore un bras et une jambe qui passèrent sous le bob et qui furent brisés. La victime a été conduite à l'infirmerie de Montreux, où on dut lui faire subir l'opération du trépan.

Hier matin, lundi, est décédé, à l'infirmerie de St-Mier, l'interné français Griffet, qui avait fait une chute en descendant de la montagne en skis.

LA VIE ECONOMIQUE

Le pain anglais

Le gouvernement anglais vient de prescrire que, à partir du 29 janvier, le pain devra contenir 81 % d'avoine, d'orge ou de maïs.

L'exportation de l'avoine est interdite.

Graisses et huiles

L'office central des graisses, huiles, résines et cires d'usage industriel a constitué son comité. En fait partie, notamment, M. Dague, ingénieur, directeur de la Fabrique d'engrais chimiques et conseiller communal de Fribourg. Le nouvel office est placé sous la surveillance du Département politique suisse, division du commerce.

La hausse du pain

La commission économique de La Chaux-de-Fonds a porté le prix du pain, à partir de jeudi, 18 janvier, à 30 centimes le demi-kilog. et à 56 cent. le kilog.

FAITS DIVERS

ETRANGER

Croiseur japonais en feu — 400 victimes

Une explosion s'est produite sous la soude du croiseur de bataille japonais Tsukuba, ancré à Yokoska. Le bâtiment est en feu. Le nombre des victimes connues s'élève à quatre cents.

Vapeur américain perdu

Le Lloyd annonce que le bâtiment américain Min-

UN MARIAGE EN 1915

Par M. MARYAN

La seule chambre claire de la maison était la bibliothèque ou le laboratoire de M. Raubert. Il avait fait dresser un lit de fer dans un cabinet triste, ouvrant sur une cour étroite et malsaine. Une belle commode de marqueterie et une superbe armoire normande encombraient la pièce et détonnaient avec la fenêtre sans tentures, le carrelage sans tapis et le lit d'anachorète.

M. Raubert lisait, à demi étendu sur ses oreillers... Avec ses cheveux gris en désordre, il paraissait presque vieux et Annet fut frappée de sa maigreur.

Ses yeux clairs exprimèrent, à la vue de sa fille, un étonnement qui ne le cédait pas à celui d'Auguste. Elle approcha du lit un petit fauteuil Louis XV, dont le crin sortait par les trous d'une tapisserie au petit point mangée des mites.

— N'êtes-vous vraiment que fatigué, papa ? En ce cas, je serais presque contente de vous surprendre un peu déprimé, parce que ce que j'ai à vous dire tomberait à pic... Enfin, il faut commencer par le commencement, dit-elle, parlant vite pour cacher son embarras, bien que ça n'ait pas l'air d'avoir de rapport... Je viens vous annoncer une grande nouvelle... Tanté se remaria.

Sa voix tremblait un peu, et elle ressentait

cette impression de cœur malade, qu'elle n'avait pas connue jusque-là. Elle éprouvait une surprise sur le visage de son père ; mais il n'en ressentait évidemment aucune, ce qui lui causait, à elle, une espèce de stupeur.

— Je pensais bien qu'elle se serait remariée, et je croyais qu'elle l'aurait fait plus tôt, dit-il tranquillement. Et jugez-tu ce mariage heureux... ou raisonnable, Annet ?

— Elle épouse M. de Marville, un ancien secrétaire d'ambassade, qui peut avoir quarante-cinq ou soixante, et qu'elle croit passionnément épris.

— Et toi, tu ne penses pas qu'il le soit ?

— Oh ! il faudrait ici faire la différence du mot aimer, comme les Anglais, qui ont to love et to like. C'est le second verbe qu'il me semble décliner ; mais, naturellement, elle suppose que c'est le premier. En tout cas, à est correct, et elle ne sera pas malheureuse.

Quelle chose d'agité, d'inconscient, vibrant dans l'accent de sa fille, frappa M. Raubert, si distraité qu'il fut.

— Mais toi, Annet ? reprit-il, se soulevant sur son coude et la regardant avec une ombre d'anxiété.

— Moi ?

Elle rit, d'un rire faux.

— Moi ? Ma tante proteste que je reste une partie... nécessaire de son bonheur, et M. de Marville doit venir tantôt m'exprimer le plaisir qu'il aura à me nommer sa nièce.

Il y eut un court silence, puis elle reprit d'un ton passionné :

— Mais moi, je ne veux pas rester chez eux, papa ! Il faut que je me marie, cela arrangera tout le monde... Car, naturellement...

Encore le petit rire faux.

— ... Naturellement, je ne peux pas demeurer ici... Ce serait une perturbation pour nous deux. Je suis un être de luxe, une créature inutile, un bibelot, ajouta-t-elle, reprenant pour elle-même le mot dont elle avait cinglé le fiancé de sa tante.

Encore un silence, puis M. Raubert reprit doucement, mais avec un peu d'amitié :

— Est-ce que tu es demandée en mariage, Annet ?

— Je le serai demain ou ce soir... Il y en a deux... Un charmant, trop pauvre... Je ne le laisserai pas faire sa demande... Et un autre, très bien, d'après l'opinion générale, qui a une très belle situation. S'il me demande, comme je le crois, cela prouvera son désintéressement, et je pense que je m'attendrai.

M. Raubert ne répondit pas tout de suite. Une vision du passé le reportait à ses propres fiançailles ; et il sentait sa fille si différente de sa chère Anne !

— Je suppose, dit-il enfin, que ma belle-sœur ne te laisse pas t'engager dans des voies que n'ont pas aimées ta mère ?

— Oh ! vous pouvez être tranquille, tout est parfaitement honorable.

— Et maintenant, dans le monde où tu vis, on ne fait plus de mariage d'amour ?

— Non, dit Annet d'une voix coupante, on n'en fait plus, que je sache... Mais je ne vais pas me marier demain, papa, et je viens vous demander quelque chose... Sitôt son mariage, ma tante fera, naturellement, un voyage de noces... Voulez-vous m'emmener hors de Paris ?

— Hors de Paris ! Oh, ma pauvre enfant ? à que ferais-je loin de chez moi ? ajouta-t-il, tra-

hissant le mince filon d'égoïsme que la solitude avait développé chez cette nature, belle et naïve à la fois.

— Oh ? Vous avez un château en Lorraine, répliqua Annet, brillant ses vœux.

— Malicourt, oui... Mais, s'écria-t-elle avec une sorte de surprise désespérée, tu ne penses pas à séjourner dans une maison abandonnée depuis longtemps, dont les toits doivent laisser entrer la pluie, dont les meubles, pauvres et rares, sont mangés des vers, et dont le jardin est évidemment devenu un fourmillement inextricable !

— Si, papa, j'y pense sérieusement, dit-elle d'un petit ton résolu, quoique la description de son père eût jeté une douche sur ses projets. Vous enverrez Auguste mettre un peu d'ordre... Vous trouverez bien un peu d'argent, et moi, j'aurai ma pension pour payer des femmes de journée et quelques ouvriers. On nous arrangera trois ou quatre chambres et nous verrons un été de Lorraine. Cela nous fera grand bien ; votre fatigue d'aujourd'hui conspire avec moi contre vous... Est-ce que vous me refusez la première chose que je vous ai jamais demandée, papa ?

Refuser quelque chose ! M. Raubert en était bien incapable. Il essaya de formuler des objections, parla de ses travaux. Tout fut inutile ; Annet avait senti dès le début de cette discussion qu'elle ferait sa volonté. Et ayant obtenu l'acquiescement de son père, elle courut exercer sur Auguste ses pouvoirs de persuasion. Ceci était d'ailleurs facile : Auguste était justement des environs de Malicourt, et malgré la perspective de rangements et de nettoyages redoutables à son âge, il accueillit avec un certain plaisir la perspective d'aller voir fleurir la campagne vosgienne, et de retrouver ses compa-

gnons de jeunesse, devenus des vieillards comme lui.

Annet s'était soigneusement gardée de parler des découvertes qu'elle espérait faire à Malicourt. Elle riait d'elle-même, trouvant l'idée folle ; mais elle se promettait de ne prendre aucune décision matrimoniale avant de savoir si, comme le disaient son père et l'abbé de Malicourt, l'existence du trésor était une chimère.

(A suivre.)

Publications nouvelles

Un Anglais dans l'armée russe. Dix mois de guerre en Pologne (août 1914-mai 1915), par John Morse. Ouvrage traduit de l'anglais par Louis Labat. Préface de T. de Wyzawa. Collection des « Mémoires et Révélations de Guerre ». Un vol. in-16, broché : 3 fr. 50. (Hachette et Cie, Paris.)

Être un honnête et pacifique négociant anglais, partir faire un voyage d'agrément à l'étranger et tomber en pleine mobilisation allemande, puis se réengager en Russie et s'engager dans les armées de l'Est, voilà, certes, un destin qui n'est pas commun ! C'est le récit de son aventure que M. John Morse nous raconte dans le présent livre avec une simplicité et un flegme bien britanniques. Pendant dix mois, il a partagé des fortunes diverses des Russes en Pologne. Son récit plein d'humour et d'observation pittoresque déroule sous nos yeux — avec une vivacité et une précision toutes cinématographiques — des batailles et des aventures extraordinaires.

DERNIÈRE HEURE

L'attaque de Galatz

Berlin, 16 janvier. (Wolff.) — Le renouveau des arrière-gardes russes jusque dans les bas-fonds marécageux de l'embouchure du Sereth accroît le danger...

En Macédoine

Paris, 16 janvier. Communiqué officiel de l'armée de Salonique: Sur le front de la Strouma, le 14 janvier, une patrouille a tué plusieurs Turcs et fait 3 prisonniers.

Bulletin bulgare

Sofia, 16 janvier. Communiqué officiel du 15 janvier: Front de Macédoine. — Faible feu d'artillerie sur l'ensemble du front.

La Grèce et les Alliés

La Pirée, 16 janvier. (Havas.) — Le général Callaris, commandant du 1er corps d'armée lors des événements du 1er décembre...

En Mésopotamie

Londres, 16 janvier. Communiqué officiel des troupes de Mésopotamie: Le sol détrempé gêne les opérations. Le 11 janvier, nos troupes se sont emparées de Hai...

Le sous-marin allemand relâché

La Haye, 16 janvier. Officiel. — Le sous-marin allemand capturé (voir 2e page) a été relâché parce que c'est à la suite d'un épais brouillard qu'il avait pénétré dans les eaux territoriales.

Sous-marin allemand coulé

Cadix, 16 janvier. Havas. — Le commandant du destroyer anglais Dauphin communique qu'il a coulé le sous-marin U. 56.

Le prince Galitzine et M. Briand

Paris, 16 janvier. (Havas.) — A l'occasion de la prise de possession de la présidence du Conseil, le prince Galitzine a adressé à M. Briand un télégramme l'assurant de sa collaboration pour la réalisation de la grande tâche d'honneur et de droit incombant aux deux pays...

Le manifeste de Guillaume II

Berlin, 16 janvier. Wolff. — Le président du Reichstag, la Chambre de commerce de Francfort-sur-Mein, la Ligue agraire, le comité directeur du parti conservateur allemand, le président du conseil agricole allemand et le conseil central des organisations...

de femmes catholiques allemandes, comprenant 750,000 membres, ont adressé à l'empereur des télégrammes approuvant avec enthousiasme le manifeste de l'empereur au peuple allemand.

SUISSE

Mise sur pied de la 2e division pour le 24 janvier

Berne, 16 janvier. V. — Le Conseil fédéral communique officiellement ce qui suit: Les circonstances avaient permis au Conseil fédéral, d'accord avec le commandement de l'armée, de réduire sensiblement, pendant ces derniers mois, les effectifs des troupes qui occupent la frontière.

Conservateurs tessinois

Lugano, 16 janvier. La réunion cantonale des députés du parti conservateur est renvoyée au 28 janvier.

Radicaux tessinois

Lugano, 16 janvier. L'assemblée du parti d'extrême-gauche a décidé d'inviter l'ex-abbé Battaini à donner sa démission de rédacteur de l'organe du groupe.

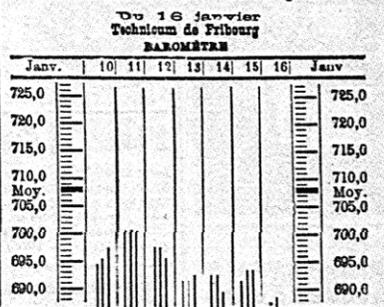
Le temps

Zurich, 16 janvier. Suivant les derniers renseignements de l'Office central météorologique, d'abondantes chutes de neige continuent dans la région du Gothard et plus au sud jusque dans la plaine tessinoise. Du Mont Bré, on signalait ce matin une couche de neige fraîche de 24 cm.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Musique « La Concordia ». — Demain soir, mercredi, pas de répétition. La prochaine répétition aura lieu vendredi. Société de chant de la Ville. — Ce soir, mardi, à 8 h. 30, répétition générale, au Faucon, concert des aveugles. Présence indispensable. A 8 h., réunion de la Commission musicale.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



THERMOMÈTRE C.

Table with 2 rows of temperature data for January, including columns for 8h.m., 1h.s., and 8h.s. for both Celsius and Fahrenheit scales.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Zurich 16 janvier, midi. Brumeux à couvert. Encore à la neige.

L'INTERNÉ Organe collectif d'œuvres de prisonniers de guerre. Publié par l'entraide intellectuelle des prisonniers paraissant à Lausanne 2 fois par mois.

Buvez le STIMULANT Adroit au Vin et Quinquina

L'estomac les nerfs et le cœur supportent très bien le succédané de café hypertonique, Virgo complet

en compagnie d'une dame Lebourgo, transportait dix bouteilles suspectes. La régie saisit la marchandise. Elle voulait savoir d'où elle provenait. L'enquête ouverte à la brasserie Mollard permit d'établir que, en quelques mois, cet établissement avait ainsi fait, sous la dénomination d'élixir, 163 ventes représentant au total 880 bouteilles d'absinthe.

Le tribunal les a condamnés: M. Lefeu et M. Lebourgo, chacun à 500 fr. d'amende et 87 fr. 75 de doubles droits; M. Mollard, à 163 amendes de 1000 fr. l'une, plus 7722 fr. de droits, sans compter les doubles décimes, qui s'élèveront à environ 40,000 fr.

L'affaire Rochette Henri Rochette, emprisonné à Rennes, vient de subir son dernier interrogatoire, et l'instruction est définitivement close. La question du faux livret militaire a été écartée. Rochette est uniquement inculpé d'insoumission en temps de paix et en temps de guerre.

FRIBOURG

Messe de Requiem pour le R. P. Cormier Les professeurs de la Faculté de théologie feront célébrer, jeudi, 18 janvier, à 10 heures précises, à l'église des RR. PP. Cordeliers, une messe de Requiem pour le repos de l'âme du R. P. Père Hyacinthe-Marie Cormier, ancien Maître général de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Les rapatriés Fribourg a vu passer hier après midi, avec une nouvelle émotion, le premier train de rapatriés de la série annoncée. La nouvelle du passage de ces victimes de la guerre n'a été connue du public qu'après midi. Néanmoins, le quai de la gare s'est rempli d'une foule de curieux dès 2 heures, et, lorsque le convoi fit son entrée, ce furent des vivats et des acclamations enthousiastes.

Le train, composé d'une vingtaine de wagons français et de deux voitures des C. F. F., contenait de 400 à 500 habitants du Nord, pour la plupart des femmes et des enfants. Parmi ces infortunés, beaucoup arrivaient directement de localités situées à deux ou trois kilomètres du front de la Somme. On peut s'imaginer la détente qu'a été, pour ces revenants de la ligne de feu, le voyage à travers notre Suisse paisible et accueillante.

Le public de Fribourg s'est montré hier encore vibrant et généreux. Bien des femmes ont couru au moment où une mère, tenant son enfant dans les bras, est descendue du train et s'est jetée au cou d'un de nos internés, son mari, dont elle était séparée depuis deux ans. Avec la permission de la direction du convoi, le soldat est monté dans le train et a accompagné sa femme et son enfant jusqu'à Lausanne.

Les convois de rapatriés, nous dit-on, se succéderont tous les jours, sauf le dimanche, jusqu'à nouvel avis. Ils passent à Fribourg à 2 h. 26 après midi, et non plus à 2 h. 32, comme les précédents.

Distinction Le roi de Bavière a décoré à M. de Dr. Leitschuh, professeur à l'université de Fribourg, la croix de l'ordre du roi Louis.

Nos anciens professeurs De Munich arrive la nouvelle de la mort de M. de Charles Wasserrab, professeur honoraire à l'université de la capitale bavaroise. M. Wasserrab était né à Troppan (Silésie), en 1851. Il était privat-docent à l'université de Munich, lorsqu'il fut appelé, en 1893, comme professeur ordinaire d'économie politique et de science financière à l'université de Fribourg. Il y demeura quatre ans, puis il nous quitta, peu avant l'exode des huit professeurs allemands, pour rentrer à Munich, où il reprit son enseignement et ses travaux scientifiques. Il a publié toute une série d'ouvrages d'économie politique et sociale d'une documentation solide et sûre.

C'était un savant modeste et consciencieux, dont ses élèves garderont un pieux souvenir.

Le testament de M. Kolly On nous écrit de Bulle: Le testament de M. Elise Kolly a été ouvert hier après midi, lundi, par M. le notaire Joseph Pasquier. Voici la liste des legs que M. Kolly a prévus, à côté de la belle fondation que nous avons eu la bonne fortune d'annoncer à nos lecteurs vendredi dernier.

A l'Institut des sourds-muets de Gruyères, 1000 fr.; aux Missions intérieures catholiques, 400 fr.; à la Propagation de la foi, 200 fr.; à la paroisse de La Roche, 500 fr.; à la paroisse de Pont-la-Ville, 500 fr.; à la chapelle de la Compassion, à La Roche, 100 fr.; à l'église paroissiale de La Roche, 100 fr.; à l'église de Pont-la-Ville, 100 fr.; aux RR. PP. Capucins de Bulle, 500 fr.; à la sacristie de l'église de Bulle, 200 fr.; à la paroisse catholique de Bulle, 200 francs; aux Dames de charité de Bulle, 200 fr.; à Tiers-Ordre, 100 fr.; à la Société de jeunes gens « La Persévérance », 100 fr.; aux Missions des RR. PP. Capucins, 100 fr.; à l'Orphelinat Marini, à Montet, 1000 fr.; à l'Institut Duvillard, 1000 fr.; à l'Hospice de Bulle, 200 francs; à l'Hospice de Riaz, 500 fr.; à la Congrégation des jeunes filles de Bulle, 50 fr.; aux aspirants pauvres à l'état ecclésiastique, 500 fr.; aux pauvres de La Roche, 500 fr.; aux pauvres de Pont-la-Ville, 500 fr.; à la Société de Saint-Vincent de Paul de Bulle, 200 fr.

Rapports que sont institués seules et amies héritières des biens non légués les communes de Pont-la-Ville et de La Roche, à charge pour elles d'affecter ces biens, après la mort des frères et sœurs qui en ont l'usufruit, à la fondation d'une maison de refuge pour les pauvres ressortissants de ces deux communes qui seraient estropiés, malades ou infirmes. Cette maison de refuge devra être installée à Pont-la-Ville, sous le nom de « Fondation Kolly », et être desservie par les Sœurs Théodosiennes.

Nouveaux internés en Grayère On nous téléphone: Ce matin, mardi, par le train de 9 heures, est arrivé à Bulle un groupe de trente-neuf internés civils français, qui devaient être hospitalisés en Grayère. Ils ont été accueillis à la gare par les autorités, la musique et un public assez nombreux, qui les a accompagnés à l'Hôtel-de-Ville, où une cordiale réception leur était préparée. M. le syndic et M. le Curé de Bulle, ainsi que le lieutenant Grunz, interné à Grayères, ont prononcé de chaudes paroles de bienvenue ou de gratitude. Les dames bulloises se sont ensuite prodiguées auprès des internés, qui ont fait honneur à la collation si aimablement offerte. Avant midi déjà, nos nouveaux hôtes quittaient Bulle, pour gagner Charmey, Gruyères, Grandvillard ou Montbovon.

Une exposition Depuis quelques jours, une exposition d'échantillons des industries fribourgeoises est installée au Musée industriel de Fribourg (bâtiment des postes). On peut la visiter gratuitement, tous les après-midi, de 2 h. à 5 h. C'est grâce aux bons soins et à l'initiative de M. Genoud, directeur du Technicum, que nos industriels fribourgeois ont pu monter cette exposition, qui est réussie à tous les points de vue. On peut classer en plusieurs catégories les différents objets exposés. Celle des jouets est particulièrement intéressante. On y voit les premiers bases du mouvement qui est en train de se dessiner en Suisse en faveur de cette nouvelle industrie. Le jeu de construction de M. Tröller, architecte, figure comme un nouveauté, qui aura du succès comme jouet d'enfants. Le village suisse, construit également par M. Tröller, sera exposé à la foire de Lyon, en mars, et à la foire de Bâle, en mai prochain. Nul doute que le succès ne soit assuré à ce jouet si artistique et d'inspiration suisse. On s'occupe actuellement de faire les démarches nécessaires pour le lancer dans le commerce.

Les internés de Montbovon ont construit quelques jouets originaux qui doivent être signalés. Les objets exposés par MM. Curly et Mauron, à Saint-Aubin, Vuarnoz-Cosandey, à Corpataux, Piller, à Bourgnon, méritent une mention spéciale; leurs travaux exécutés sur bois sont faits avec goût et reflètent tout à fait le pays fribourgeois.

M. Gonzague de Reynold et M. Héléne Je Diesbach, qui s'occupent activement de restaurer chez nous l'art populaire domestique, ont fait exécuter, sur des modèles anciens, de petits chars et des ameublements pour amuser les enfants. M. de Reynold a reconstitué une partie de la ville de Moral, avec beaucoup de précision. M. Frossard-Cuony, à Fribourg, a construit une ferme fribourgeoise. C'est un travail de patience des mieux réussis.

La seconde partie de l'exposition est consacrée spécialement aux industries fribourgeoises. Les travaux des diverses imprimeries du canton: Œuvre de Saint-Paul, MM. Fragnière frères, MM. Butty et C., Estavayer-le-Lac, M. M. Baettig et C., lithographe, à Fribourg, montrent le progrès réalisé chez nous dans l'art de l'impression et de la lithographie.

La fabrique de cigares d'Estavayer a exposé quelques échantillons de ses excellents produits très estimés des fumeurs. M. Leimgruber fils fait apprécier ses spécialités de confiserie. Les industries gruyériennes: dentelles, travaux de parqueterie de la Tour-de-Tréme, fabrication de râtaux et de cannes, par M. Tornare, à Charmey, et M. Geinzo, à Neirivue, tressage des pailles, ont une large place.

On peut admirer encore les travaux des jeunes aveugles de l'Asile du Jura, qui étonnent par leur finesse et leur bonne exécution.

Une émigration La Société des chocolats Peter, Cailler Kohler a fait bâtir, à La Tour-de-Peilz, un spacieux immeuble pour y concentrer les diverses branches de son administration. Ces bureaux s'ouvriront à fin mars. A cette date, le personnel administratif de Broc émigrera au complet. Ce sera un exode de plus de 100 personnes, qui quitteront la ruche industrielle gruyérienne pour aller augmenter la population de Vevey de La Tour-de-Peilz.

Cours français de Samaritains Les conférences et exercices de ce cours ont lieu régulièrement les mardis et jeudis soir, à 8 h. 1/2, au Lycée, 2me étage, salle 8. Il peut aussi être fréquenté par les anciens membres de la Société.

Institut de Hautes Etudes Ce soir, à 5 h. 1/2, conférence par le R. P. de Langen-Wendels. Sujet: La connaissance de Dieu.

Calendrier MERCREDI 17 JANVIER Saint ANTOINE, abbé Saint Antoine, le père des solitaires d'Egypte, fut célèbre par ses longues et extraordinaires pénitences.

resola a coulé dans le port de Londres, à la suite d'une collision.

SUISSE Des sangliers Nos bons voisins vaudois ont de nouveau vu des sangliers. Cette fois-ci, les pachydermes auraient fait leur apparition dans des parages de Combremont. Il y a quelques jours, plusieurs champs ensemencés de pommes de terre l'année dernière, auraient reçu la visite des sangliers. D'après les traces relevées ces jours-ci dans la neige, on aurait constaté la présence de quatre de ces animaux, qui paraissent avoir élu domicile dans le bois de la Rapaz, situé entre la scierie et le village.

LETTRE DE GENÈVE

Réflexions sur la votation de dimanche Genève, 15 janvier. Le projet de loi modifiant les lois du 23 mars 1892 et du 11 octobre 1905 sur l'exercice des professions médicales, soumis au vote référendaire, a été rejeté par 500 voix environ de majorité sur 8200 suffrages exprimés. Sur plus de 32,000 citoyens que compte le corps électoral du canton, on peut constater que le nombre des participants au scrutin n'atteint pas le quart des électeurs inscrits. Il s'agit d'une modification bien anodine, d'une « réforme » en quelque sorte, précisant, au sujet de l'emploi des assistants dentistes, les conditions dans lesquelles ceux-ci seraient autorisés à pratiquer leur art. Le Grand Conseil s'était prononcé à une majorité voisine de l'unanimité en faveur de ce qu'il considérait comme une amélioration de l'état de choses existant. Certains doctrinaires, porte-parole de professionnels aigris, ont lancé une demande de referendum. On a recollé les signatures à domicile; des escouades de quêteurs se sont présentés chez les citoyens qui, souvent pour se débarrasser d'une insistance fâcheuse, ont opposé leur griffe sur la liste en circulation. Par ces moyens assurément répréhensibles, plus de 5000 signatures ont été réunies. Le comité référendaire, qui s'est recruté parmi les mandarins des facultés de droit et de médecine, a mené une campagne extraordinairement violente et passionnée. Libelles, pamphlets, circulaires, articles de journaux: tout a été mis en œuvre pour éclairer, disaient ces bons apôtres, l'opinion publique, empêcher l'abaissement du niveau des hautes études et sauver la santé générale gravement menacée. En parlant du Directoire, Sieyès avait coutume de répéter: « Je fus le cerveau qui commandait, Bonaparte était le bras qui agissait. » Dans l'espèce, le cerveau qui a conçu le plan de campagne est celui d'un dentiste terriblement tenace et personnel, et le journaliste qui, depuis quinze jours, a pondu chaque matin un article virulent dans le Journal de Genève, n'est autre qu'un homme politique démocrate, pontife de l'idée libérale, théoricien des « droits populaires », créé et mis au monde pour conduire le parti conservateur vers de hautes destinées. Pour empêcher quinze assistants dentistes, collaborateurs utiles et compétents de leurs patrons depuis dix ou vingt ans, dont l'activité n'a mérité aucun reproche, les adversaires du projet de loi se sont posés en défenseurs liges de l'Université et de l'hygiène publique. Si les partisans avaient usé des mêmes procédés et répondu du tac au tac, il eût été facile de répliquer que le renom d'une Université dépend avant tout de la valeur intellectuelle et de l'autorité scientifique des professeurs. Ils auraient pu faire une enquête, peser les titres et critiquer le mode de nomination des titulaires de chaires: que de choses intéressantes ils auraient découverts!

Quant au danger de contamination dont les assistants, praticiens expérimentés, risquent de se faire les agents, c'est tout simplement une plaisanterie. A ce taux-là, l'Etat devrait étendre sa surveillance aux coiffeurs, aux infirmiers, aux magnétiseurs, aux vendeurs de remèdes secrets, aux rebouteurs, en un mot, à toute cette catégorie de professionnels qui, par leur intervention, menacent plus ou moins la santé de leur prochain. C'est dans ce sens-là qu'universitaires, médecins et juristes devraient aiguiller leur activité réformatrice. Ils feraient ainsi coup double, puisqu'ils serviraient à la fois l'hygiène publique et défendraient la bourse des pauvres et superstitieuses victimes de la bêtise et de la crédulité humaines.

Dans cette question, le parti radical, ainsi que les jeunes-radicaux et les socialistes, avaient pris position en faveur de la loi; le parti indépendant, pour ménager quelques-uns de ses adhérents et la jeunesse universitaire, opposée au projet, a simplement publié une déclaration de ses députés expliquant et justifiant leur vote affirmatif; quant aux démocrates, à part quelques rares exceptions, sans engager toutefois le drapeau du parti, le plus grand nombre se sont prononcés négativement, « oies à la voix de leur oracle, le Journal de Genève. Quand on regarde ce qui se passe autour de nos frontières, on éprouve de la peine à comprendre comment le peuple souverain de notre canton peut s'occuper de semblables billevesées.

TRIBUNAUX L'élixir Mollard L'existence de cet élixir a été révélée à la dernière audience de la 8e chambre correctionnelle à Paris. C'est tout simplement de l'absinthe.

La vente de l'absinthe est interdite en France, mais non celle de l'élixir.

Atussi la brasserie Mollard, connue de tout Paris, ne vendait-elle que de l'élixir. Encore est-il qu'on ne consommait point sur place. La vente se faisait à la bouteille... qu'il fallait emporter.

Le hasard voulut que, le 16 juin dernier, la régie s'aperçut de la fraude. Elle surprit sur la voie publique un entrepreneur de plomberie, M. Lefeu, qui,

†
Jendi 18 janvier, à 10 heures précises, à l'église des RR. PP. Cordeliers, messe de Requiem pour le repos de l'âme de

Révérendissime Père Hyacinthe-Marie CORMIER
ancien Maître Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs
La Faculté de théologie.

R. I. P.

†
Jendi 18 janvier, à 8 h. du matin, le *Cœcilien-Verein* de Fribourg fera célébrer en la collégiale de Saint-Nicolas, un office de Requiem pour le repos de l'âme de son ancien directeur

Monsieur Armin SIDLER
décédé à Saint-Maurice.

R. I. P.

Madame Monra et sa famille, à Grandvillard, remercient bien sincèrement les très nombreuses personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

On demande, dans une auberge de campagne, pour entrer si possible tout de suite

une personne
au courant de ce service. Bonnes références exigées.
S'adresser sous P 240 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande
JEUNE HOMME
de 16 à 18 ans, sachant traire et tacher. Vie de famille.
S'adresser à M^{rs} Jungo, commerce de fromage, Grand-Rue, Fribourg.
387-100

TRIPES A LA MILANAISE

ayant passé quelques années dans l'enseignement en Russie, parlant russe et polonais, obligé de rentrer au pays vu les événements actuels, demande place quelconque. Excellentes références. S'adr. sous P 175 F à Publicitas S. A., Fribourg. 320

Fribourgeois
On demande pour la fin du mois ou temps à convenir un domestique de maison très actif et intelligent, connaissant à fond le fin service de valet de chambre. Certificats de premier ordre exigés. Gages, 50 fr.
Poste restante R. C., Fribourg.

On demande pour tout de suite

une bonne robuste
pour aider au ménage et au magasin.
S'adresser sous P 277 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Appartement A REMETTRE
à l'Avenue de Pérolles pour époque à convenir, comprenant quatre chambres, chambre de bonne, salle de bain installée, cuisine, cave et galetas, eau, électricité et gaz.
S'adresser sous P 277 F à Publicitas S. A., Fribourg.

VENTE JURIDIQUE
L'office des poursuites de la Sarine fera vendre, en 2^{ème} mise, mercredi 17 janvier, à 2 h., à la salle des ventes (Maison judiciaire), 1^{ère} chaudière, 1 table ovale, 1 glace, tableaux, 17 volumes Brockhaus.

Munitions
Qui s'intéresserait financièrement à la
création à Fribourg
d'un atelier de pièces de guerre pour les Alliés?
Emploi assuré de l'outillage après la guerre.
400
Pour renseignements, s'adr. par écrit, sous P 251 F à Publicitas S. A., Fribourg.

JEUNE FILLE
connaissant la comptabilité, désirerait avoir place comme volontaire, moyennant petite rétribution. Adresser offres par écrit, à l'Institut Sarasin.

ON DEMANDE
une personne bien recommandée, sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. S'adresser sous P 255 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Demandé :
PERSONNES CAPABLES
réunies, importante équipe de
maçons & manœuvres
pour la France. — Ecrire : Case Rhône, 4510, Genève. 411

ON DEMANDE
valet de chambre
connaissant bien le service. Références 1^{ères} ordre exigées.
Ecrire sous P 327 N à Publicitas S. A., Neuchâtel. 418

Carottes
On achèterait 4000 ou 5000 kilos de carottes rouges à régime, quantités par 100 kg. sont acceptées. Faire offre avec prix à E. Steiner, Pré du Marché, 21, Lausanne. 413

MICROSCOPES
A vendre plusieurs microscopes Leitz. — Renseignements et prix chez Schell, 9, Place Saint-François, au 1^{er} étage, Lausanne. 415

Petits oignons
jaunes à planter, qualité extra, choisis, à 4, 6 et 8 fr. le 1000 ou 3 fr. 20 le kg., prix de faveur.
J. Nicod, nég., rue Saint-François, 16, Lausanne.

Ateliers de construction
Optikon
LAUSANNE

MOTEURS
Électriques
Téléphone
1771
Cité du Flon

A louer, au Gambach
pour le 25 juillet, joli logement de 4 chambres et dépendances dans villa avec jardin très ensoleillé. Confort moderne.
S'adresser à M. Devois, architecte. P 269 F 409

THE de Cöylan
"ROYAL"
Mélange anglais, est sans doute le meilleur. Demandez-le dans tous les bons magasins.
William CESTERHAUS
à Clarens (Vaud)
Seul concessionnaire pour la Suisse et la Haute-Savoie.
Maison suisse.

Gravure sur tous métaux
CACHETS DE FAMILLE
avec armoiries
Numéroteurs, Dattours,
Foloteurs, etc.
Timbres caoutchouc et métal

E. BERSIER
rue de Lausanne, 50

IIa 226
est le numéro du compte de chèques postaux de la
Ligue fribourgeoise
contre la tuberculose
Les amis de l'œuvre sont priés de se servir du formulaire postal pour l'envoi sans frais de leurs cotisations.

Couturière-lingère
Une personne d'un certain âge demande place dans hôtel ou pensionnat, pour faire les habits ou les raccommodages. — S'adr. : M^{rs} Willemin, Vari, N^o 15.

La Siroline "Roche" calme et guérit toutes les affections pulmonaires, la toux, l'influenza, la grippe.
On vend la SIROLINE "ROCHE" dans toutes les pharmacies au prix de fr. 4. — Le flacon.

On demande pour Zurich
une bonne fille
de confiance, pour tout faire, sachant faire la cuisine ; on demande aussi un garde-malade. S'adres. : rue de Bomont, N^o 17, 1^{er} étage. 405

Académicien donne des
leçons allemandes
et latines. — Bonnes références. S'adresser sous P 317 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Boulangerie
La commune de Neyruz offre à louer, par voie de soumission, sa boulangerie avec ses dépendances pour une durée de 6 ans. — Seul établissement de la localité. Belle situation au centre du village. Four moderne de la maison Lindenmann et Chiesi ; eau, électricité.
Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès du syndic, d'ici au 1^{er} février. P 249 F 399
Neyruz, le 15 janvier 1917.
Le Conseil communal.

A VENDRE
un traîneau
de course et pour le marché, ainsi qu'une luge à 2 chevaux. S'adresser à la ferme de Gambach, Fribourg. 312

VENTE DE BOIS
par voie de soumission
Environ 400 m³, sis en partie au **Prés de la Sauge**, le reste au **Créden**, commune de Châtel-Saint-Denis.
Bois de 1^{re} qualité. Situation exceptionnelle et avantageuse à port de char.
Pour les soumissions, s'adresser à M. Delatens, à Bulle, jusqu'au 25 janvier, et pour voir les bois, à M. Louis Piloud, forestier, Châtel-Saint-Denis. P 91 B 406

Automobilistes
Demandez la liste des voitures neuves et d'occasion, camions, voitures de livraisons, vendues avec garanties du **Sporting-Garage**, rue de Lausanne, 20, Genève.
Le plus grand choix en magasin.

Bandages herniaires
Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.
Bonne adresse à ressortir dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, on s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande.
Discretion absolue, chez **F. Germond**, sellier, Paymaz.

Papiers peints
Immense choix. Très bon marché chez **F. BOPE**, Amusement, rue du Tir, 8, Fribourg.

A VENDRE
maison neuve comprenant 2 appartements de 3 chambres, cuisine, caves, buanderie, écuries, grand jardin, eau, électr., située à 1/2 d'heure de Fribourg. S'adr. sous chiffres P 218 F à Publicitas S. A., Fribourg.

VENTES DE BOIS
aux enchères
Le mercredi 21 janvier, dès 9 heures du matin
la Municipalité de Cronay
vendra aux enchères publiques et au comptant 71 numéros de bois de sapin sur pied, dans la forêt communale du Crépon.
Cette même Municipalité exposera en vente par voie de soumission, un lot d'environ 120 m³ de beau bois de sapin sur pied, sis dans la même forêt du Crépon.
Prendre connaissance des conditions de cette vente auprès de M. le Syndic, auquel les soumissions seront remises jusqu'au mercredi 24 janvier 1917, avant 6 heures du soir.
Cronay, le 12 janvier 1917.
Grande facilité d'exploitation.
Greffé municipal.

A louer pour tout de suite ou à convenir
un appartement
meublé ou non meublé, de cinq chambres, cuisine et chambre de bain.
S'adr. sous chiffres P 5868 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Grande vente aux enchères
de bétail et chédail
Le lundi 22 janvier, dès 10 heures du matin, devant son domicile, campagne de St-Georges, à Yverdon, M. Albert Comte exposera en vente, par voie d'enchères publiques, ensuite de réstitution de bail, le bétail et chédail et après :
20 vaches-vaches, presques fraîches veilles, 16 génisses de 1 à 2 ans, 2 boufs (1 gras de 3 ans et 1 de 2 ans, travaillant bien), 1 taureau de 2 ans, 1 jument poulinière de 10 ans, portante pour le 29 juin, 1 poulain de 17 mois, 1 pouliche de 6 mois, 3 brebis ;
5 chars de campagne (1 à pont et 2 à échelles fermées), 1 tonnerre et 1 caisse à purin, 1 tonneau, 1 râtelier, 1 arrache-pommes de terre, 1 concasseur, 1 herse, 1 charrette ;
10,000 kg. de choux-raves et betteraves, 2000 liens paille, ainsi que tous outils aratoires servant à l'exploitation du domaine.
Le bétail qui sera exposé est de choix, les vaches bonnes laitières ; une partie de ce bétail à alpage.
Il n'y aura qu'un seul tour de mises pour le bétail ; il commencera à 1 heure précise.
Terme pour le paiement.
Renseignements et conditions : **GUYOT U. PÉCARD**, notaire, Yverdon. P 10123 L 307.

Lampes de poche
Électriques
Batteries de recharge
Revolvers
Munitions
E. WASSMER
Fribourg
A CÔTÉ DE SAINT-NICOLAS

CAPITAUX
Groupe anglais transformerait tout de suite, à ses frais, en compagnie Limited, toute affaire prospère ayant déjà partie capital et sous-capital complet.
Affaires sérieuses seront seules prises en considération.
Ecrire : Case 2054, Rhône, Genève. 412

CONSEIL D'AMI

Contre rhumes, toux, bronchites, catarrhes, prenez du **Goudron-Guyot**.
L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du pommou, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.
Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori de l'asthme et de la phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable **Goudron-Guyot**.
Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette ; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : **Maison FRIEY, 19, rue Jacob, Paris**.
Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon.
Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.
VENTE EN GROS : **Bourknecht & Gottrau**, Pharmacie Centrale, Fribourg.
P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de **plus maritime pur**, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

CADEAU
La Maison G. Vinet, rue Gustave Revillon, 8, à Genève, agent général pour la Suisse, envoie à titre gracieux, et franco par la poste, un flacon-échantillon de **Goudron-GUYOT** ou de **Capsules GUYOT**, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de **La Liberté**.

MILAINES de BERNE
Demander échantillons à **Walther GYGAX**, fabricant, Bielenbuch (Berne).

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG
Bilan au 31 décembre 1916
(Avant clôture)

ACTIF	FR.	C.	PASSIF	FR.	C.
Caisse, y compris avoir chez la Banque Nationale et virements postaux	2,486,369	48	Capital de dotation	30,000,000	—
Banques et Correspondants	12,539,074	83	Fonds de réserve ordinaire	1,250,000	—
Effets sur la Suisse	8,824,323	02	Fonds de réserve spécial	40,000	—
Prêts aux communes et corporations	12,716,535	25	Banques et Correspondants	4,773,617	80
Comptes courants débiteurs	35,857,272	76	Comptes courants créanciers	6,431,286	60
Opérations hypothécaires	15,068,730	79	Traites et Acceptations	100,000	—
Fonds publics	4,820,707	70	Dépôts en caisse d'épargne	8,396,673	—
Coupons	168,942	53	Bons de dépôts, obligations et emprunts fixes	41,605,999	41
Immeubles non destinés à l'usage de la Banque	413,326	28	Caisse de retraite et de prévoyance	44,782	—
Mobilier et immeubles	1,047,825	05	du personnel	44,782	—
Comptes d'ordre	7,861,332	12	Comptes d'ordre	8,761,910	27
TOTAL	101,394,239	88	TOTAL	101,394,239	88

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG.
LA DIRECTION.
Fribourg, le 15 janvier 1917.

Le B. Nicolas de Flüe
PAR
A. Codaghenço
Ouvrage précédé d'une lettre de S. G. Monseigneur COLLIARD évêque de Lausanne et Genève
Un beau volume in-8-écu, imprimé sur papier de luxe avec nombreuses illustrations hors texte sur papier couché.
Prix : 2 fr. ; franco, 2 fr. 15
Remise par quantités.

En vente aux **Librairies Saint-Paul, 130, Place Saint-Nicolas** et **Avenue de Pérolles, 38, Fribourg.**

SOUFFREZ-VOUS
de Rhume, Douleurs, Rhumatismes, Lumbago, Maux de gorge, Torticolis, etc.
appliquez sur votre mal, avant qu'il ait pu s'aggraver, un bon paquet de
THERMOGÈNE
Remède sûr, facile, prompt, n'imposant aucun repos ni régime. Appliquez la feuille d'ouate sur le mal, de façon qu'elle adhère bien à la peau.
REFUSEZ
toute imitation ou contrefaçon de THERMOGÈNE, comme vous refuserez une fausse pièce de monnaie.
La boîte : Fr. 1.50. — Toutes Pharmacies.

HÆUSSER (La Grande Marque française)
cotée à présent Fr. 7.50 (4.50 de valeur)
et 3 fr. de frais). Il est unanimement reconnu que cette marque peut rivaliser avec les bonnes marques françaises. Comme nous tenons à faire connaître l'excellence de cette marque, nous sommes prêts à joindre à toute commande de 20 bouteilles = 10 bouteilles entièrement gratuites et franco à titre de propagande. — En 24 bott., nous enverrons 12 bott. absolument sans frais ! faut, pour bénéficier de ces avantages, se référer à ce journal ou tout adresser la présente annonce.
La Champenoise S. A., Lucerne.

ON DEMANDE pour grande maison de maîtres, en Suisse
cuisinière cordon-bleu
de toute confiance, connaissant à fond cuisine fine, sachant aussi faire la pâtisserie. — Gages : 120 fr. par mois. — Seules les personnes munies de certificats et références de premier ordre de plusieurs années de service sont priées de faire leurs offres sous Y 177 G, à Publicitas S. A., Saint-Gall. 417

Vente de bois aux enchères
Le lundi 29 janvier, on vendra aux enchères publiques 28 métrés sapin, hêtre et chêne, 800 fagots et 34 billons préparés au Breilfeld et au Barrage.
Rendez-vous à 2 heures après midi au chemin du Breilfeld.
L'inspecteur forestier : P. Gendre.

Pour bouchers et abattoirs
Matériel de treuils et fers avec crochets à vendre d'occasion, à prix très avantageux.
S'adresser à : **Déchets industriels, Fribourg, R. PERRUSSET**, Monséjour, téléph. 549.

Restaurant bien fréquenté
de la ville de Fribourg
EST A REMETTRE tout de suite
Cafetiers offrant de bonnes garanties voudront s'adresser à Publicitas S. A., Berne, sous chiffres B 301 Y. 330

Pour cause de remise de bail
20%
Nous accordons un rabais de 20% sur les machines à coudre en magasin — 5 ans de garantie — et 10% sur les quelques vélos restant de 1916. Encore 2 vélos militaires anglais à Fr. 250. — moins le 10% (les derniers de cette qualité avant la fin de la guerre).
L. DALER & C^o
Vis-à-vis de l'Hôtel Terminus

Agriculteurs, nettoyez vos baches avec la
Poudre pour vaches vèlées
de la
Pharmacie Barbezat PAYERNE
Prix du paquet, 1 fr. 20.
Depuis 2 paquets, franco.